

COMMENT RECOUVRIER, HERSER, ETC.—Un cultivateur dans la forme d'un V est excellent pour recouvrir la semence ; mais il existe un meilleur cultivateur que l'on vient d'introduire parmi nous qui est de forme rectangulaire, de trois pieds de large et de huit pieds de long, avec une barre transversale qui maintient les dents à leur place, et qui est muni d'un rouleau à chaque bout. La terre doit d'abord être suffisamment sèche ; car la terre humide et pâteuse rend le travail rude pour les chevaux, et elle est pauvrement préparée pour la récolte. Semez du 20 Mars au 15 d'Avril, selon que le printemps est plus ou moins tardif.

La façon habituelle de herser en travers les planches expose à laisser la moitié des grains à découvert ; pour obvier à cet inconvénient il vaut mieux herser sur le long. Pour compléter l'ouvrage il faut faire passer le rouleau sur les semences. Quand on ne peut pas se procurer un rouleau, on peut le remplacer par le moyen suivant : Prenez un madrier de cinq ou six pouces d'épaisseur, et percez des trous de 18 en 18 pouces, dans lesquels vous placerez de longues branches ou des jeunes arbres longs de douze pieds à peu près, et aussi branchus que possible. Puis attachez une corde de 20 pieds aux deux extrémités du poteau, et au centre de cette corde attachez votre palonnier. Un cheval peut tirer cette machine improvisée, et un petit garçon de dix ans peut la conduire et faire l'ouvrage. Le madrier brise les mottes, et le balai de branches répand la poussière également, et laisse le champ bien nivelé. Ce moyen est meilleur que le rouleau si la terre est trop humide.

TRAITEMENT SUBSÉQUENT ET INSECTES.—Il ne reste que peu à faire après avoir ensemencé une terre bien cultivée. Enlevez tout buissons et pierres qui peuvent gêner le moissonneur. Si le temps devient sec, les champs qui n'ont été que balayés peuvent avoir besoin du rouleau. Cela dépend de l'état du sol—s'il vous paraît trop léger et poreux, ne craignez pas de passer dessus un rouleau pesant quand même le blé aurait 5 ou 6 pouces de hauteur. Lorsqu'il commence à pointer, toute l'avoine ainsi que les mauvaises herbes doivent être arrachées, partout où on peut le faire sans écraser le blé sous ses pieds. Un couteau en forme de crochet fixé au bout d'un long bâton peut être employé avec avantage pour nettoyer le champ, en marchant dans les sillons et en coupant à droite et à gauche l'avoine et autres mauvaises herbes tout près de terre, en les laissant tomber dans le grain, à moins qu'elles ne soient trop mûres pour germer, dans ce cas on doit ramasser et les enlever. Nous avons que peu d'insectes chez nous, si ce n'est la punaise. Je ne connais pas de remèdes capables de les détruire, hormi la chaux et le sel, qui réussissent parfaitement à nous en défaire. Il est évident qu'elles n'aiment pas le sel. L'ensemencement à bonne heure des variétés hâtives peut être employé avec succès pour se protéger contre les insectes de presque toutes sortes, excepté le charançon.

RECOLTE.—Savoir récolter le blé est une branche importante de l'art de cultiver le blé. Dès le moment que le blé commence à pencher, le cultivateur éprouve beaucoup d'inquiétude ; il veille de près son champ, tout en se préparant aux plus durs travaux de la saison. Tout doit être mis en parfait état. Il lui faut se procurer de l'aide et aviser aux moyens de payer cette aide. Le blé cou-